

Un parisien fait un faux pas sur un de ces trottoirs effondrés comme on en voit tant, et s'écrie en tombant :
— Sacré nom !...
On devine le reste.
Un passant, l'aidant à se relever, et avec conviction :
— Ah ! c'est bien vrai !

Un monsieur achète un revolver. Il prie l'armurier de le lui envoyer chez lui et lui dicte son nom et son adresse.
L'armurier, du ton le plus naturel.
— Député !...

Plaintes de locataires à M. Vautour, propriétaire de l'immeuble qu'ils habitent :
— Notre concubine est insupportable !
— Je le sais.
— Ne nous aviez pas promis de la mettre à la porte ?
— Mais il y est, à la porte... Il y passe sa vie !

Chacun voit à sa manière les œuvres d'art ; mais la contemplation d'un beau monument suffit parfois à faire un poète de l'homme le plus simple et le moins préparé.
Exemple : cet alexandrin d'un bon bourgeois, qui, après avoir admiré, lui aussi, ce même roi-soleil en costume d'écurier romain sur un sauteur sans selle, s'est écrié :

La gloire, c'est bien beau, mais c'est bien fatigant !

M. Bébé, après avoir copieusement dîné, émet une note qui vient de l'estomac.
Son père lui fait observer qu'en pareil cas on doit se mettre la main devant la bouche.
Quelques instants après, nouveau bruit qui part de beaucoup plus bas.
Et Bébé dit tranquillement à son père, qui se fâche :
— Est-ce qu'il faut aussi mettre la main par là ?

Le père François est venu à la ville commander un chapeau.
— Monsieur est marié ? lui dit le chapelier, après avoir pris mesure.
— Certainement, mais comment voyez-vous cela ?
— Oh ! c'est que cet instrument est si parfait qu'aucun contour de la tête, aucune protubérance, de front surtout, ne lui échappe.

Rotibal, l'aimable vicomte, a joué, a perdu, et s'aperçoit qu'il était tombé dans une société d'hellenistes de plus distingués.
Il se lève, et avec un salut des beaux jours de la Régence :
— Messieurs, j'ai encore ma montre... Je fais Charlemagne !

— Evariste, à quoi penses-tu ? Tu as fixé le mariage de notre fille au mois de mars... Mais il n'est pas convenable de se marier en carême !
— Allons, ma chère amie, qu'est-ce que ça peut faire !... Notre Béatrice est si maigre !...

Trouvé dans un prospectus d'une maison de commerce :
Statuettes en simili-bronze
"Éviter les contrefaçons"

Robinard est allé à la campagne dans le vain espoir de boire du lait pur.
Il avise une femme solitaire de la banlieue, et demande au maître de céans au bol de lait.
Et comme on lui sert un liquide quelconque, jaunâtre et épais :
— Ah ! ça, s'écrie-t-il, vous aussi ! Votre lait est donc falsifié ?
— Pour sûr que non, monsieur ; mais la vache l'est peut-être !

L'autre jour, à Paris, pendant un épais brouillard, sur la place de la Concorde, on entendait une voix qui hélait le égares.
— Qui veut se faire conduire ?
— Mais vous ne devez pas voir notre chemin mieux que nous ?
— Oh ! que si !
Comment ?
— C'est moi l'aveugle du pont des Arts.



APRES LES ELECTIONS.

Pour récompenser les ouvriers de la maison Redpath, Chapleau et Sir Hector suivis de Taillon se sont affiliés aux Chevaliers du Travail.

L'ex-candidat à la députation pour les comtés d'Otawa et de Laprairie promet une récompense de \$100 à celui qui lui fera connaître des tortures aussi nouvelles qu'inouïes qu'il voudrait appliquer aux sauvages de Caughnawaga.

LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE

Publié dans son troisième numéro. "Le mendiant noir" par Paul Féval, le fameux romancier auteur du "Petit Bossu", et "Le Chant du cygne", par George Ohnet l'auteur célèbre du "Maître de Forges" et de tant de chef-d'œuvres modernes.
On ne peut donc rien demander de plus. Ces deux romans vont obtenir ici comme partout un immense succès.

REVUE DES TRIBUNAUX

LE MANGEUR DE NEZ

Pourquoi, à la suite d'une scène de coups est-ce le plus maltraité (en apparence du moins) qui est le prévenu ? C'est ce que la suite nous apprendra. Toujours est-il que celui-ci porte le bras en écharpe et que l'autre (un caporal) n'a que le nez endommagé comme par quelque un qui aurait voulu y goûter.

Plaignant et prévenu se regardent mutuellement avec stupefaction.

Le juge (au prévenu) : Quels sont vos noms et prénoms ?

Le prévenu (regardant toujours le caporal) : Marguin ! je regarde le nez du caporal, c'est pas possible que ça soie moi qui..., Uguène Anatole..., qui a fait ça..., boubour de verres.

Le caporal : C'est comme moi, je regarde votre bras en écharpe et je la trouve bonne.

Le juge (au caporal) : Dites comment cet homme vous a injurié et frappé ?

Le caporal : Non, mais est-ce qu'il prétend que c'est moi qui lui ai mis son bras... ?

Le prévenu : Non ça s'est fait tout seul ; un bras qu'un de ces jours, on lui fera peut-être la décapitation.

Le juge : Vous vous expliquerez tout à l'heure. (Au caporal) : Faites votre déposition !

Le caporal : C'était du côté de Clichy ; je passais dans un petit chemin où il y a des pierres ; pour lors, monsieur qui passait aussi avec son épouse lui dit : "Regarde le donc ! fait-t-y sa poire !"

Le juge : Qu'est-ce que cela veut dire !

Le caporal : Je ne sais pas, et cependant je sais l'orthographe jusque dans la pointe des cheveux ; mais je ne connais pas cette locution ; tout de même, que ça m'a bigrement molesté et que j'ai dit à ce particulier : "Pourquoi-t'est-ce que je fais ma poire" ? Que là dessus, on s'est disputé et que monsieur s'est mis dans la tentative de me manger le nez disant : "Je vais te le croquer comme un radis."

Le prévenu (retirant son bras de l'écharpe et gesticulant) : Mais c'est, au contraire, vous... rappelez-vous, donc, caporal, qui... (le prévenu s'aperçoit de sa distraction et remet son bras en écharpe) ; faites-moi donc l'amitié, caporal, de vouloir bien vous rappeler, que vous étiez entièrement pochard, caporal ; soyez assez aimable pour vous en rappeler, mon caporal.

Le caporal : Je ne peux pas dire que je m'en rappelle, vu que je m'en rappelle pas.

Le prévenu (au tribunal) : Vous voyez, il était d'une ivresse si tellement extraordinaire qu'il ne se rappelle de rien. (Au caporal.) Rappelez-vous, vous-même que vous avez dégainé.

M. le juge : N'interposez pas le témoin !
Le caporal : Pour dire que j'ai dégainé, je ne peux pas dire que j'ai dégainé, puisque je ne me rappelle pas que j'ai dégainé ; mais pour ce qui est de la chose d'avoir dégainé j'ai pas dégainé, v'la mon opinion.

Le prévenu : Mais vous dites vous-même que vous ne vous en rappelez pas ?

Le caporal : Eh bien, alors, je ne peux pas dire que j'ai dégainé ; c'est clair.

Le prévenu : Oui mais vous ne pouvez pas dire non plus que vous n'avez pas dégainé.

Le caporal : Permettez.

Le juge : Adressez-vous au tribunal.

Le caporal : mon juge, je dis que si, je le dis ; on peut bien dire : Je ne me rappelle pas si j'ai dégainé, et dire : Je suis sûr que j'ai pas dégainé, c'est clair.

Le prévenu (tirant son bras de l'écharpe et gesticulant) : Comment, sacristi ! même qu'en voulant prendre votre sabre, j'en ai eu le bras tortillé par vous ; un bras que je n'en guérirai peut-être jamais.

Le juge : Vous avez l'air de vous en servir parfaitement.

Le prévenu : Mon bras !... mais mon juge, il n'y a pas de différence d'avec le premier jour.

Le juge : Cela, c'est possible.

Le caporal : Il n'a rien du tout à son bras... c'est une blague !

Le prévenu : Une blague !... Mais, tenez, il y a ici mam' Balouche, qui l'a vu mon bras, même qu'elle m'y a mis dessus des masses d'emplâtres ; elle est ici ; j'y ai dit de venir. (Regardant vers l'auditoire.) Etes-vous là, mam' Balouche ?

Pendant que le prévenu appelle mam' Balouche, le tribunal le condamne à un mois de prison.

Le prévenu : Je demande à le faire à l'infirmerie... pour mon bras !

LE BIJOU THEATRE.

Le Bijou théâtre de la rue Bonsecours continue le cours de ses succès et devient un des endroits de plaisir les plus favorisés de Montréal.

Lundi dernier on a donné l'ŒILLET BLANC une délicieuse comédie d'Alphonse Daudet, puis LES TOQUADES une pièce bouffe tout à fait désopilante où les comiques MM. Ravaux et Petit Louis ont fait tordre le public de rire. Les dames se sont parfaitement acquittées de leurs rôles.

Pour finir, on a joué une charmante comédie de Siraudin APRES LE BAL où nous avons eu le plaisir d'apprécier le jeu fin et la diction excellente de Mme Larcher parfaitement secondée par l'ahuri Candebec.

Pour cette semaine on annonce un drame à grand spectacle LE RICHE ET LE PAUVRE ; cette pièce émouvante est appelée à un succès sans précédent.

A trois heures du matin à Paris il faut dire aux cochers : La course ou la vie !

Les nègres sont bien heureux, quand ils sont en deuil ils n'ont qu'à se mettre tout nus !

De notre Lexique de poche :
Député. — Membre de l'Assemblée législative, qui a pour principale prérogative d'être inviolable. — Cependant quelques femmes avancées ont revendiqué le droit d'être éligibles, mais si laides !...

Petits jeux de l'état civil et du hasard.

Une place est actuellement vacante à l'Académie des sciences, dans la section de géométrie. Or, au premier rang des candidats figure M. Poincaré.

Un nom deux fois prédestiné pour un géomètre. Espérons qu'il arrivera rondement au fauteuil, sans sortir de la ligne droite, le chemin le plus court, chacun suit ça.

— M. Sobier, doyen des greffiers de France, vient de mourir.

C'est à lui qu'est arrivée cette aventure exploitée depuis. Très joueur, ayant passé la nuit devant le tapis vert, il se trouvait, le lendemain, profondément endormi pendant une audience.

Le moment de lire l'acte d'accusation, l'huissier lui pousse le bras pour lui donner l'éveil, et le greffier, encore somnolent, de s'écrier se croyant encore au cercle :

— Les jeux sont faits, messieurs ; rien ne va plus.

— La dernière livraison de la *Fenêce russe*, qui paraît à Moscou, contient une partie des lettres adressées par Tourguénief à un jeune littéraire russe, M. Léoutieff.

Ces lettres renferment beaucoup d'allusions à la vie intime du grand romancier. On devine, à quelques réflexions voilées, que Tourguénief regretta plus d'une fois de ne s'être point marié.

Voilà, d'ailleurs, la cause futile, grotesque même, qui décida de son sort.

Tourguénief confia un jour au directeur de la *Nedïela* (la Semaine) qu'il avait eu, étant jeune homme, un vif désir de se marier. Il fut même fiancé à une Anglaise, la fille d'un lord puissamment riche.

Le jeune écrivain se trouvait dans la famille de sa fiancée en villégiature sur les bords enchantés du lac de Côme.

Un jour, ils firent tous ensemble une promenade en bateau. Les messieurs ramèrent ; Tourguénief, apportant un grand zèle à cet exercice ; Il fut dire qu'il venait de quitter la table après un déjeuner plus que copieux. Or, pendant que les dames contemplaient les flots bleus qui partageait la rame française d'écume, il se mêla tout à coup au clapotement des vagues un bruit insolite.

— *Shocking !* s'écria la fiancée.

— *Shock my !* répliqua le milliard.

Et voilà pourquoi Tourguénief est resté célibataire.

Voici une jolie coquille du *Journal des Débats* :

Calais, 10 février. — Le *paricide Galles* arrivera la nuit de dimanche à lundi par le paquebot rapide *Victoria*. Il partira par le train-poste pour Paris, où il ne restera que deux heures. Il reprendra ensuite le train rapide pour Cannes.

Le *paricide de Galles* pour le *Prince de Galles*. C'est une coquille que nous ne nous attendions pas à trouver dans un journal ami des princes.

Un monsieur a fait, dans un restaurant de second ordre, un dîner des plus ordinaires, qu'on lui a coté quarante-cinq francs.

Il va au comptoir et, remettant les quarante-cinq francs à la patronne :

— Voilà, dit-il. Maintenant, il faut que je vous embrasse.

— ???

— Parce que vous ne me reverrez jamais de la vie !

Bien longtemps après la lune de miel.

Deux épouses un peu blasées causent de leurs chers maris :

— Vous ne pouvez vous figurer, ma chère, combien ce pauvre Charles à la tête dura !

— Et Henri... La sienne est de bois, de fer : les assiettes et les plats vont s'y briser comme sur roc.